



# JEUNESSES

## Coup de jeune sur les « voituresses » sans permis

**MAXIME, HABITANT DE DRAVEIL**, dans le département l'Essonne, ne roule pas depuis le mois d'avril dans une « voiture sans permis », ni dans une « voituressette ». Non, le jeune de 16 ans préfère dire, comme la plupart de ceux qui ont sauté le pas, qu'il a déjà fait « près de 6 000 kilomètres sur les routes d'Essonne » dans sa « sans pé », ou alors dans sa « Ligier », du nom de l'un des principaux constructeurs de ces véhicules thermiques bridés à 45 km/h. Longtemps cantonnés à une population âgée et rurale, ces derniers suscitent désormais aussi l'engouement des plus jeunes, qui peuvent les conduire dès l'âge 14 ans depuis 2018 (contre 16 ans auparavant).

Finis l'image du « pot de yaourt », les « quadricycles légers à moteur », selon leur dénomination officielle, « sont devenus un truc de luxe », estime Maxime, qui décrit au passage les équipements de sa « sans pé » : verrouillage centralisé, caméra de recul, Bluetooth. De quoi rendre « un peu jaloux » certains de ses camarades. Il ne regrette pas une seconde son scooter, qui prend la poussière au garage. Avec lui, il n'aurait pas pu autant « enchaîner les kilomètres sur les petites routes pour aller travailler, sans se soucier de la météo, [se] rendre au sport, voir les copains, les filles... », poursuit le jeune homme, qui suit une formation de mécanique en apprentissage. « Et nous, on est plus rassurés de le savoir là-dedans », complète son père, dirigeant d'une entreprise. Coût du cadeau : 15 000 euros.

« Les immatriculations chez les 14-17 ans augmentent désormais de près de 5 % par an. Leur engouement pour la voituressette est sans équivoque, même si elle reste évidemment encore loin derrière les deux-roues », commente Marie-Laure Nivot, responsable « intelligence marchés » chez AAA Data, entreprise spécialisée dans le traitement des données du parc automobile.

### Un objet branché

Cette évolution réjouit les constructeurs qui travaillent « au rajeunissement de l'image des voitures sans permis depuis de longues années », raconte François Ligier, le PDG de la marque française qui porte son nom. Une modernisation qui permet aux jeunes, selon lui, d'assumer aujourd'hui « plus qu'avant » de rouler dans ces voitures. Sur les 16 000 véhicules annuels produits par le groupe (deux fois plus qu'il y a dix ans), « un tiers » arrive dans les mains de mineurs. Les deux autres tiers se répartissent entre des jeunes actifs urbains n'ayant pas – encore – le permis et le public plus historique de personnes âgées ou en situation de handicap, plutôt issues de milieu rural.

Si la dynamique s'était amorcée dès 2010, la crise sanitaire a « provoqué un regain d'intérêt pour les véhicules

individuels par rapport aux transports en commun. Les voituresses en bénéficient », détaille de son côté Alison Whitaker, responsable communication d'Aixam. Aujourd'hui, 20 % des ventes de cet autre constructeur sont réalisées auprès d'adolescents (contre 7 % il y a cinq ans) partout sur le territoire. Mais « cela peut aller jusqu'à 50 % à Paris ou sur la Côte d'Azur », où la jeunesse dorée est en train d'en faire un objet branché, facilement maniable en ville.

Le secteur a aussi bénéficié en 2020 de la force d'exposition et de communication du géant Citroën, qui a mis sur le marché son Ami, voituressette électrique deux places sans permis au design futuriste, vendue à partir de 7 000 euros. Nicolas Joly, responsable de trois agences d'auto-école en Saône-et-Loire, a fait l'acquisition en juillet d'une d'entre elles pour former les jeunes au permis AM option quadricycle. Cette formation de huit heures au code de la route et à la conduite, adaptation de l'ancien Brevet de sécurité routière (BSR), obligatoire pour prendre le volant de voituresses, « est un vrai succès et attire déjà des jeunes de l'autre bout de la région ». De futurs conducteurs de voituresses qui, il en est sûr, « feront ensuite de très bons conducteurs de voitures, qui savent s'intégrer à la circulation, regarder dans leurs rétroviseurs ou lire rapidement les panneaux ». ■

SÉ. G.